

FEUILLETON LE FILS

QUATRIEME PARTIE MAXIMILIENNE (Suite)

-Ah! ah! ah! fit-elle en reculant. -Elle se retourne. Ses yeux cherchaient une porte. Elle vit ses deux gardiennes.

-Que faites-vous là? demanda-t-elle. -Rien, vous le voyez bien, répondit Charlotte avec effronterie.

-Qui êtes-vous? -Vous deux servantes. -Oh! fit Maximilienne, en lançant à Charlotte un regard de dédain.

-Vous aviez perdu connaissance, vous étiez glacée, presque morte; c'est nous qui vous avons donné des soins, qui vous avons réchauffée et rappelée à la vie.

-Si vous aviez fait cela par pitié pour moi, je vous remerciais, répondit Maximilienne. Les plus méchantes gens ne laissent pas mourir une bête sans la secourir. Allez, je comprends; si l'on ne veut pas que je meure, c'est que ma vie peut servir à quelque chose.

En parlant, elle s'était approchée des deux filles blondes. -Vous, je vous reconnais, reprit-elle, s'adressant à Elizabeth.

Sous le regard de Maximilienne, Elizabeth baissa la tête. -Ainsi, vous êtes toutes deux les complices des deux hommes? dit Mlle de Coulange.

Pour tant, vous êtes bien jeunes pour être des misérables. Etes-vous les deux sœurs? Non, vous ne vous ressemblez pas. Vous, qui m'avez répondu et qui levez audacieusement la tête, vous avez quelque chose dans le regard qui me fait frissonner; votre compagne baisse les yeux et la honte rougit son front.

Vous, ai-je le droit de faire quelques questions? -Si vous le voulez! -J'ai été amenée ici par deux hommes, où sont-ils? -Ils sont partis.

-Quand reviendront-ils? -Nous ne le savons pas. -Où suis-je ici? -Dans votre chambre.

-Dites-ma prison. Mais vous ne m'avez pas comprise; j'ai vous demandais le nom de l'endroit où nous sommes.

-Il nous est défendu de vous le dire. -Ah! vous est-il aussi défendu de me dire à quelle distance je suis de Paris?

-Nous en sommes à trois ou quatre lieues. -A qui appartient cette maison? -Je n'en sais rien.

-Ce n'est donc pas ici que vous demeurez? -Non. -Vous habitez? Paris? -Oui.

-Pourquoi êtes-vous ici? -Pour vous servir. -Je comprends: vous êtes mes gardiennes. -Oui.

-Alors, vous devez savoir ce qu'on veut faire de moi? Charlotte se contenta de secouer la tête. -Enfin, quels ordres vous ont été donnés?

-Nous devons nous tenir constamment à votre disposition pour vous servir; nous devons veiller sur vous et vous empêcher de franchir le seuil de la porte de cette chambre. -Ainsi, je suis réellement dans une prison? Charlotte ne répondit pas.

-Et si je voulais m'échapper? fit Maximilienne. -C'est impossible. -Pourquoi? -Parce que, après cette porte, il y en a d'autres que vous ne pourriez pas ouvrir. Quand à la fenêtre, si vous n'avez pas vu, regardez.

Après être restée un moment silencieuse, Maximilienne reprit: Beau Saumon saisi, c'est la livre chez N. A. Savard.

-Vous êtes bien jeune l'une et l'autre pour le vilain métier qu'on vous fait faire. Mais vous n'avez donc ni père, ni mère, ni frère, ni sœur? Dans quelle famille vous traînez-vous? Quelles malheureuses créatures êtes-vous donc? Ah! tenez, mon cœur se serre en pensant à votre destinée, et je sens s'apaiser la colère qui, tout à l'heure grondait en moi. Je ne vous connais point, je ne sais pas à quel monde vous appartenez; mais, qui que vous soyez, je vous plains; oui, je vous plains de tout mon cœur. Ignorez ce qu'on veut faire de moi, je ne sais pas encore quelles seront mes souffrances; n'importe, celle qu'on vous a donnée à garder, est moins malheureuse que vous!

Après ces paroles, Maximilienne s'éloigna lentement et alla s'asseoir près de la cheminée. -Viens, dit Charlotte à Elizabeth.

Et elles sortirent de la chambre. Maximilienne entendit le grincement d'une clef dans la serrure.

Mes géoliers prennent leurs précautions, murmura-t-elle. Me voilà seule..... J'aime mieux cela.

Elle se leva, alla à la fenêtre, écarta les rideaux et regarda. Aussi loin que sa vue pouvait s'étendre, elle ne vit que des arbres, et sous les branches, les troncs énormes de châtaigniers, et le sol aride couvert de bruyères.

-Je suis au milieu d'une forêt, pensa-t-elle. Elle poussa un long soupir et revint tristement près de la cheminée. Il y avait une glace. Elle se plaça devant.

-Comme je suis pâle, défait! dit-elle tristement. Elle reprit autant qu'elle le put le désordre de son vêtement. Sa belle chevelure s'était dénouée, une longue tresse descendait jusqu'à ses hanches. Elle la ramena sur sa tête, l'enroula et la fixa sous le peigne. Elle détacha quelques épingles et les replaça en refaisant sa coiffure.

Elle s'aperçut qu'on lui avait ôté ses bottines et qu'on avait mis ses pieds dans des pantoufles. Autre attention; elle vit, jeté sur le lit, un peignoir de molleton.

-Mon costume de prisonnière, murmura-t-elle. Et elle eut en même temps un sourire et un regard dont rien ne saurait rendre l'expression douloureuse.

-Oh! les misérables! prononça-t-elle sourdement. Que me veulent-ils? Quelles sont leurs intentions? A quoi suis-je donc condamnée?

Elle laissa échapper un gémissement et s'affaissa sur la chaise longue. Alors, sa tête tomba dans ses mains. S'oubliant complètement, elle ne pensa plus qu'à sa mère et à son père, à leur douleur et à leur désespoir. Elle voyait sa mère bien-aimée dans les larmes et il lui semblait qu'elle entendait ses cris déchirants; elle voyait aussi le marquis essayant vainement de rassurer et de consoler la marquise.

-Hélas! se disait-elle, ils me croient perdue, perdue pour toujours! Mon Dieu, mon Dieu, pourvu qu'ils aient la force de supporter le coup qui le frappe! Si seulement mon frère était près d'eux, leur douleur serait moins vive, car il les consolait, lui! Les sanglots lui coupèrent la voix.

-Au bout d'un instant, comme si la marquise avait été là, près d'elle, ou qu'elle eût pu l'entendre, elle reprit: -O ma mère chérie, ma mère adorée, ne sois pas désespérée! Dieu protégera ta fille contre les méchants et lui donnera, comme à toi, la résignation et la force de souffrir. Ah! ne te rends pas malade; si tu allais mourir, mon Dieu!..... Maman, maman, je ne veux pas que tu meures!

(A suivre.) Beau Saumon saisi, c'est la livre chez N. A. Savard.

Si et Si "Si vous avez une santé débilite ou si vous la guissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas; si vous êtes souffrant, indisposé, ou si vous êtes faibles et troublés sans en connaître la cause, les Amers de Houbion vous guériront sûrement."

"Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artiste fatigué sous le poids de vos labeurs journaliers, ou homme de lettres sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houbion vous fortifieront."

"Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'insouciance ou de dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croissez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au puits, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incoloré et impur, votre pouls faible, vos nerfs en désordre, vos facultés chancelantes, les Amers de Houbion seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles."

"Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelque-une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade."

"Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houbion à votre aide."

"Si vous sentez les attaques de la terrible N. vralgie, vous trouverez un "Baume de Ferts-à-Bras" dans les Amers de Houbion."

"Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays - fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes - au moyen de Amers de Houbion."

"L'invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peut devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houbion, qui ne coûtent qu'une bagatelle."

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houbion sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houbion" ou "Houbions".

KIDNEY-WORT REMEDE INFALLIBLE POUR LES MALADIES DES ROGNONS LES AFFECTIONS DU FOIE LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons Des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons Des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons Des Affections du Foie

KIDNEY-WORT Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi? Maladies des Roignons Des Affections du Foie

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

LA PROTECTION SANS EGALITE ISAIE DAZE Manufacturier MARCHAND de CHAUSSURES EN GROS et EN DETAIL COIN DES RUES

L'Alhousie et de l'Eglise OTTAWA. Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines à vastes établissements autrefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSSURES

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

UNE VISITE EST SOLICITEE Les marchands de la académie feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

ISAIE DAZE, Propriétaire. 16 mai 84

L. A. Oliver AVOCAT. Bureau - Bicoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglise, Ottawa, Ont.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan, n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sûreté.

Chars pulais et chars doréris joints à tous les trains express. Bonne salle à dîner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Importateurs et Exportateurs Trouveront avantage de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau du chemin de fer. Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 - 1 an

VER SOLITAIRE Un éminent savant allemand a récemment découvert un "spécific certain" extrait d'une racine, contre le ver solitaire.

HEYWOOD & Co. 10 Park Place, New York 1 Juillet 1884

Sirop des Enfants du Dr Goderre Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine de Montréal.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Etranger La VELOUTINE Soudre à Giv spéciale

ASTHME Oppression, Catarrhe, Emphysème pulmonaire Affections des Voies respiratoires

PAPIER et CIGARES de GICQUEL Pharmacien de 1<sup>re</sup> Classe, à Paris.

Le Papier et les Cigares Gicquel calment à l'instant même les accès d'ASTHME les plus violents.

Dépôt à Montréal, chez MM. LAVIOLETTE & NELSON, 209, rue Notre-Dame.

PILULES PURGATIVES EXTRACT D'ELIXIR TONIQUE ANTI-CLAUDICANT D'GUILLIE

ASTHME de l'ÉPIQUEUR D'Cléry

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTRÉAL

CHARS PULLMAN. Recorrespond à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

CLUB HOUSE (Ancien Poste de P. O'NEARA) 20, 22 et 24, RUE GEORGE

Améliorations Modernes Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre.

PRESENTS de Noel

C. H. DOUCET (Ci-devant employé chez S. Laporte) MANUFACTURIER de BIJOUTERIES

Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

NDRE... BOIS... S'adresser à W. rue Sussex et M. Le... L. L. B. COAT... HULL... OTTAWA... TEL... PAR... DESLOGES, HULL, OTTAWA... D'HABITS... CHAPEAUX... BON MARCHÉ... MAGASIN... ALBERT... DOUCET